

Le Boléro Sottevillais

un boléro peut en cacher un autre

The image shows a page from a musical score. At the top, it is titled "Boléro Sottevillais (Un boléro peut en cacher un autre)" by V. POGNON / M. TRAVEL. The score includes a vocal line on the left and a piano accompaniment on the right. The piano part features a prominent 8-measure rhythmic motif. The page number "66" is visible in the top left corner of the score area.

le contexte

Entre 2020 et 2023, la Ville de Sotteville-lès-Rouen a été contrainte d'annuler ses vœux internes et institutionnels, en raison du Covid-19. D'aucuns jugeront ces cérémonies désuètes. **Mais elles ont manqué.** Et parfois terriblement à certains publics pour qui ces instants représentaient beaucoup.

les cibles

A l'externe, on parle des **publics isolés** comme les seniors ou les personnes éloignées de l'emploi, dont l'invitation aux vœux de la Ville était un moment de socialisation créateur des sentiments d'appartenance et d'utilité sociale. On parle aussi des **professionnels et des partenaires** pour qui cette cérémonie était un temps privilégié pour maintenir le contact.

la problématique

En interne, on pense aux **700 agents** de la collectivité, répartis en différents sites, dont une des rares occasions de mettre un visage derrière une adresse mail était les vœux de la Ville.

Alors, oui. Des cartes de vœux ont été envoyées. Des chocolats, accompagnés d'un petit mot de madame la maire, remis aux agents. Des affiches souhaitant « une belle et heureuse année » placardées dans les abris Decaux. **Mais la magie, la convivialité, l'esprit du collectif, où étaient-ils ?**

Pour retranscrire cet **impalpable esprit d'union** dans une publication, le choix d'une vidéo s'est imposé comme une évidence.

Mais au-delà du scénario sur lequel nous reviendrons plus tard, la réalisation de [ce film](#) se devait d'abord d'être transversale, c'est-à-dire de réunir, dès la conception, un ensemble de services municipaux afin de **recréer du lien**.

Ce film a donc été réalisé en interne par la direction de la Communication, sur une musique originale arrangée par un professeur du Conservatoire à rayonnement communal de Sotteville, et interprétée par l'ensemble de ses collègues. Une prouesse, car monter un orchestre symphonique entre musiciens qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble, en à peine deux mois, demande un **engagement fort, que le projet a su insuffler**.

Enfin, l'ensemble des Sottevillais devait pouvoir voir ce film. **Les canaux de diffusions ont été multipliés** : sur les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Youtube et LinkedIn) et dans plusieurs établissements de la Ville.

Le film a été sous-titré pour le rendre **accessible** aux personnes porteuses de handicap. Un travail spécifique avec l'ingénieur du son a été fait afin d'augmenter les basses plus que nécessaire afin de répondre aux standards d'accessibilité des personnes malentendantes. Cet effort, très perfectible nous l'admettons, a le mérite d'exister.



Le tournage a réuni 70 personnes à la Bibliothèque municipale.
Moyens techniques : un slider manuel, une grue de 2 mètres, deux boîtiers DSLR Nikon, 3 objectifs, un set de lumières led.



L'enregistrement audio a eu lieu un mois avant le tournage. Il a été réalisé par le studio Musique au près. Il a nécessité deux ingénieurs du son et une trentaine de micros.

Madame la maire confie une mission à son premier adjoint : **raconter** l'Histoire de Sotteville.

Pour cela, il va filer une comparaison. Il va **comparer l'âme de la ville, au Boléro de Maurice Ravel**. Cette pièce emblématique de la musique classique répète à l'infini un même motif musical.

A chaque phrase, un nouvel instrument s'ajoute au précédent jusqu'à former une symphonie. Autrement dit, c'est l'addition d'individus différents qui permet de **donner naissance à un collectif fort et puissant**.

Petit à petit, délicatement, le groupe se forme alors que le narrateur poursuit son histoire. Les mots sortent au rythme de la musique, la voix **monte en intensité sans jamais crier** jusqu'à l'apothéose. On voit alors l'ensemble des musiciens réunis auquel se sont ajoutés les élus du conseil municipal.

Ce que signifie cette fin est important : sans les Sottevillais, l'équipe municipale ne sert à rien. C'est avec les gens que se construit un projet. On parle ici des valeurs fondamentales que sont **le vivre-ensemble et la cohésion sociale**.

Sans elle, point de **démocratie**, point de **paix**. L'actualité le confirme chaque jour malheureusement.



C'est en toute **modestie** que nous candidatons dans cette catégorie. Ce film n'est certainement pas le plus beau, le mieux réalisé et le plus abouti techniquement que vous ayez vu.

Mais il nous ressemble. Il a été pour Sotteville un moment important. Avec près de 7500 diffusions, il a touché les cibles attendues. Les objectifs ont été largement remplis, au-delà de nos espérances. Il est également initiateur d'une nouvelle forme de communication pour la Ville : le **storytelling**. Ce film est la preuve qui a fini de nous convaincre d'entrer dans une nouvelle ère de la communication publique : celle de la conversation.

la conclusion

le scénario